

LE LABORATOIRE MARITIME DE DINARD.

Par A. GRUVEL,

Professeur au Muséum National d'Histoire naturelle,
Directeur du Laboratoire maritime de Dinard.

20902

Le premier *laboratoire maritime* du Muséum National d'Histoire naturelle fut créé par le professeur Ed. Perrier, directeur du Muséum, qui l'installa dans l'île de Tatihou, près Saint-Vaast-la-Hougue (Manche) en 1892. Pendant la Grande Guerre, les bâtiments assez importants de ce laboratoire servirent à loger des réfugiés qui, sans beaucoup de respect pour l'Établissement, firent disparaître du matériel divers, aussi, quand le Professeur Mangin, qui avait remplacé le professeur Ed. Perrier à la direction du Muséum et du Laboratoire maritime, prit possession des locaux, il se trouva en présence de bâtiments délabrés, de collections en partie détruites, d'un matériel incomplet, etc.

Le docteur Charcot conseilla alors au professeur Mangin d'installer le laboratoire dans un local faisant partie de l'ancien arsenal de Saint-Servan-sur-Mer. A grands frais, en 1923, M. Mangin fit remettre en état les locaux qui lui étaient cédés à titre tout à fait précaire, et y installa le Laboratoire maritime, avec un aquarium marin. Ce laboratoire avait reçu ce qui restait du matériel de Tatihou, mais il ne possédait aucun local pour loger les travailleurs et pas un bateau permettant d'aller travailler au large. Chaque fois qu'on voulait aller un peu loin en mer, on devait demander à l'Inscription maritime le bateau garde-pêche, qu'on prêtait au directeur, je dois le dire, avec beaucoup de bonne grâce. Mais ce bateau n'était guère outillé pour le travail qu'un laboratoire maritime doit exécuter : dragages, chalutages, etc.

L'Administration maritime, ayant eu besoin de ses locaux, les réclama avec insistance et le Muséum dut s'incliner et chercher ailleurs un local convenable.

Son choix se porta, en 1935, sur une belle villa en bordure de la Rance, dénommée « Bric-à-Brac », appartenant à la Ville de Dinard, entourée d'un grand jardin, dans lequel fut édifié un bâtiment neuf comprenant les laboratoires de recherches et l'aquarium. Dans la villa elle-même furent orga-

nisées la bibliothèque centrale du laboratoire et deux grandes salles de musée.

Le Laboratoire maritime, qui fut inauguré lors des fêtes du Tricentenaire du Muséum, est donc formé, dans son ensemble : d'un bâtiment neuf, en rotonde, contenant sept salles de recherches avec vingt places de travailleurs, dont une est consacrée aux recherches physiologiques et chimiques, et une partie centrale comprenant une bibliothèque de laboratoire où se trouvent placés des ouvrages d'un usage courant, la partie la plus importante de ces ouvrages se trouvant dans la bibliothèque principale installée dans l'ancienne salle à manger. L'ensemble renferme environ quatre mille ouvrages divers (dont quelques-uns très rares) qui permettent aux travailleurs de se documenter suffisamment, en général. Les ouvrages se rapportent surtout à la zoologie, générale et régionale, à la cryptogamie (algues) et aux études biologiques en général.

Le reste de la villa comprend : le bureau du Directeur, un logement pour le Chef des Travaux faisant fonction de sous-directeur, et des chambres confortables, quelques-une même presque luxueuses, où peuvent être logés les travailleurs du Laboratoire.

L'ensemble est complété par une batellerie importante comprenant : un *dundee* à moteur auxiliaire, le *Saint-Maudez*, où peuvent tenir deux hommes d'équipage et cinq passagers : une belle vedette à moteur de 10 CV, un doris, un petit canot que l'on peut embarquer sur le *dundee*, une plate et un petit canot à voile qui appartenait en propre au Commandant Charcot et qui a été donné au Laboratoire par Mme Charcot, après la mort tragique de son mari.

Grâce à cet ensemble de matériel navigant, il est possible de poursuivre des recherches en haute mer, jusque sur la presqu'île du Cotentin, les îles anglo-normandes et sur la côte bretonne jusque dans la région de Saint-Brieuc, ainsi que sur la Rance, jusqu'au-delà de Dinan.

Le Laboratoire renferme plusieurs collections zoologiques des animaux marins de la région et, en particulier, une très importante collection des mollusques régionaux, préparée spécialement par le grand malacologiste qu'était le regretté Dautzenberg.

Un herbier des algues de la région maritime, tenu soigneusement à jour, rend les plus grands services aux nombreux naturalistes qui s'occupent de l'étude de ces végétaux.

L'organisation scientifique du Laboratoire est complétée par de nombreux appareils d'optique (loupes, microscopes divers, appareils de photographie simple et de photographie microscopique, etc.), microtomes, balances ordinaires et de précision, installation photographique complète, appareils de recherches physiologiques, etc. L'ensemble du matériel de Laboratoire permet à tout travailleur se livrant à des recherches de zoologie ou de botanique marines, de les poursuivre dans un très large rayon, sans la moindre difficulté.

Le nombre des travailleurs français et étrangers (en particulier : anglais, belges, hollandais, portugais, etc.) qui fréquentent le Laboratoire, croît d'année en année, et il arrive, pendant les mois de juillet et août, plus spécialement, que toutes les tables de travail du Laboratoire soient occupées. Les demandes d'inscription pour les stalles de travail et, le cas échéant, le logement à la villa (le prix des chambres est très réduit) doivent être adressées à Monsieur le Directeur du Laboratoire maritime de Dinard, 17, avenue George V, à Dinard (Ille et Vilaine).

Il est publié, chaque année, par les soins du Directeur, un « Bulletin » qui fait suite à celui de l'ancien Laboratoire de Saint-Servan, bulletin qui a été créé par le professeur Mangin et où sont publiés : d'une part, des travaux originaux ; d'autre part, des résumés d'observations faites au cours des séjours des travailleurs du Laboratoire.
